

Intervention de Marie-Hélène Léotin

Conseillère Exécutive en charge de la Culture et du patrimoine

A l'occasion de la présentation de l'ouvrage

Habitations et Industries agricoles de la Martinique en 1960 : Atlas foncier par commune

Mardi 15 mai 2018

Salle Emile Maurice, avenue des Caraïbes, CTM

Cet Atlas foncier qui se veut un livre de géographie est déjà devenu un livre d'histoire, tant l'accès à la modernité s'est accéléré dans notre pays au tournant des années 1960 marquées par la fin du monde de l'habitation. Les auteurs parlent d'un paysage rural transformé en l'espace de deux générations. Et je suis sûre que si ma grand-mère revenait dans son quartier de Beauregard au François, elle se croirait en pays étranger.

La question de la terre, de la structure foncière, de la répartition de la propriété, reste une donnée particulièrement sensible dans un pays qui porte l'héritage du système de la plantation, où les tensions ont parfois été vives entre grands propriétaires terriens et petite paysannerie pauvre, ces cultivatrices et cultivateurs qui se consacraient à la production vivrière tandis que les grands domaines, les habitations, s'adonnaient aux cultures d'exportation. Ces tensions sont d'autant plus aiguës dans un pays à forte pression démographique, à l'époque, où les plaines et les terres mécanisables sont activement convoitées.

Les problématiques d'aujourd'hui sont anciennes : nourrir sa population ou se consacrer aux spéculations commerciales.

Elles sont aussi nouvelles : quelle qualité du sol, quelle traçabilité pour nos produits agricoles dans un pays où les grands domaines se consacrent à une agriculture intensive fortement consommatrice de pesticides ?

Ce document nous permet de prendre conscience du chemin parcouru pour continuer notre cheminement vers un développement meilleur, durable et solidaire.

Merci aux auteurs et à toute l'équipe qui a participé à la réalisation de cet ouvrage.

Marie-Hélène Léotin

Conseillère exécutive - CTM